

SUR LE DVD



**LEÇON**

Antoine Dufour, phénomène de la guitare percussive



**SESSION**

Guillaume Cantillon de Kaolin en solo et en acoustique



**TEST**

Lâg Roxane 500, le coin du gaucher en vidéo

# GUITAR PART

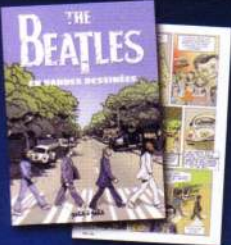
Keep on rockin' in

SUR LE DVD **LA TOTALE PAUL GILBERT**

une masterclass  
+ un extrait de son dvd  
+ une leçon de shred

**INCLUS**

8 planches de la BD **THE BEATLES**



**EXCLUS MATOS**



**FENDER JAZZMASTER**  
KRAMER BARETTA,  
LINE 6 M13, ETC.

**ACTUS**

Nirvana, Extreme, Kaiser Chiefs, James Hunter, Gojira, etc.

**GUITAR AWARDS**

Les albums posthumes

**REPORTAGE**

Le salon de la musique de Paris

# AC/DC

Brise la glace !

N°176 - [www.guitarpart.fr](http://www.guitarpart.fr)

Mensuel novembre 2008  
Bel et Lux. : 7,95 €  
Suisse : 13 CHF / Can. : 11,80 \$  
Antilles-Reunion-Guyane : 8,10 €  
Italie, Grèce, Port. cont. : 8,20 €  
Polynésie A : 1900 XPF  
Polynésie S : 1050 XPF

GRUPE EXPRESS ROULARTA

M 03056 - 176 - F: 6,95 €



## BEN ROD Red Fuzz

Une fuzz à pile côté Face



**N**ouvelle venue sur le marché, Ben Rod Electro est une firme française qui réalise des produits variés (amplis, câbles, pédales d'effets), mais toujours dans un esprit vintage. Voici leur deuxième réalisation en matière de pédales, la Red Fuzz. Elle se présente dans un solide boîtier en métal brossé recouvert d'une peinture rouge sombre. Le design reste assez sommaire, avec des potards de style vintage et une peinture noire qui dessine sur le coffre le

### En bref

Origine : France. Prix : 120 euros  
Contact : [www.benrod-electro.fr](http://www.benrod-electro.fr)

**Remarque :** Branchez une guitare équipée de simples bobinages, poussez les potards de la fuzz au maximum, mais laissez votre micro ouvert à la moitié de sa course, ainsi, vous ferez ressortir la chaleur du fuzz !

nom du modèle et de la marque. À l'intérieur, c'est une belle surprise, puisqu'il s'agit d'une authentique Fuzz Face, fabriquée selon le schéma original, avec, comme il se doit, les célèbres transistors au germanium. Vintage oblige, pas d'alimentation secteur, mais une pile 9 V, installée directement dans le coffre de la pédale.

On retrouve une entrée et une sortie jack et, comme pour la Fuzz Face, les potards de volume et de fuzz, ainsi que le switch de mise en fonction : simplicité et authenticité... Branchée, on note de suite l'absence de souffle et ce, même à fort volume. La prise en main est plutôt bonne et les réglages ultra-simples. La pédale réagit bien à nos sollicitations et répond favorablement aux attaques. On peut ainsi obtenir des sonorités assez clean avec un fuzz qui apparaît plus velouté. Puis, dès que l'on attaque plus franchement, le son devient plus tranchant, mais il garde toujours cette couleur vintage. Une belle pédale, bien conçue, et fidèle au modèle original.

Stéphane Doucet



Depuis *Satisfaction* des Rolling Stones, tout le monde connaît le son si original des pédales fuzz en général, et celles au germanium en particulier, par lesquelles tout est arrivé !

# LES FUZZ AU GERMANIUM L'ESPRIT DU SON VINTAGE !



Le tube des Rolling Stones, (*I can't get no Satisfaction*) frappa les esprits avec le son de la guitare de Keith Richards, passé au travers d'une pédale de distortion, une fuzz Maestro (filiale de Gibson), dont le spectre harmonique, relativement pincé dans les aigus, tout en possédant un médium grasseyant, possédait une couleur tonale particulière. Il s'agissait d'un modèle élaboré, doté de quatre transistors et d'une diode. Son secret ?

Le tout fonctionnait au germanium. Cependant, si le son était si séduisant, ces germaniums ont un sacré défaut : la détermination de leur sonorité est très aléatoire. En effet, ces transistors, généralement au nombre de deux dans les fuzz au germanium, doivent être appariés, sinon ils ne fonctionnent pas correctement ensemble. De plus, les transistors au germanium sont sensibles aux grandeurs électriques qui leur sont appliquées, ainsi qu'à la température. Nombreux sont les guitaristes qui, ayant peaufiné leur son dans l'atmosphère tamisée d'une salle de répétition, ne retrouvent plus leurs marques lors d'un concert de plein air, le soleil donnant sur leur fuzz au germanium ! Le son change également à mesure que la pile se décharge. Pour ne rien arranger, certains transistors au germanium avaient une fâcheuse propension à capter les signaux radio, ce qui parasitait d'autant le signal de la guitare. Seul le grand Roger Mayer, qui a créé, rappelons-le, la plupart des effets dont jouait le regretté Jimi Hendrix, a été capable d'installer un circuit d'asservissement dans ses pédales au germanium, afin de compenser, par l'électronique, les dérives de ces transistors capricieux, réduisant considérablement les modifications de la sonorité globale et du comportement dynamique.

### UN COMPOSANT RARE

Aujourd'hui, l'offre liée aux transistors au germanium se tarit, car ceux-ci ne sont plus fabriqués depuis plusieurs décennies. Même si l'on peut trouver ici et là quelques stocks, il devient de plus en plus difficile de les assembler par paires triées en fonction des caractéristiques techniques. Les rééditions de fuzz vintage possèdent, fort heureusement, cette sonorité si reconnaissable, à condition de bien trier les transistors, et, en conséquence, de prévoir d'en laisser un grand nombre au rebut. Roger Mayer

annonce, par exemple, un seul couple de transistors, sélectionné parmi 20 paires. Cela explique les prix de ces fuzz. Les fuzz les plus abordables, et plus modernes, intègrent toutes la technologie silicium, plus stable, même si le résultat sonore diffère du son typique du germanium. Cela explique aussi pourquoi la production de pédales de fuzz au germanium est sur le déclin. Voilà donc l'occasion ou jamais de faire un état des lieux de ces pédales encore commercialisées, intégrant des transistors AC128, ou OC44, ou encore NKT-275... Ainsi, la fameuse Fuzz Face est passée du germanium au silicium, tout comme de nombreuses autres pédales de fuzz, telles que MXR, Colorsound, et la liste est fort longue.

### HBE Germania TBI et TB2 119 euros et 149 euros



Commençons par une petite variante : une pédale de fuzz apporte du gain au signal avec cette coloration si particulière et recherchée. HomeBrew Electronics a réalisé, avec ses deux Germania, d'excellentes rééditions du fameux Rangemaster Treble Booster, une pédale au germanium destinée à apporter du gain et à accentuer les aigus, ce qui ne va pas manquer d'interagir avec l'entrée de l'amplificateur. De nombreux guitaristes, à commencer par Brian May, pour ne citer que cet illustre exemple, utilisent aussi une pédale de gain combinée à un circuit d'accentuation des aigus. En revanche, Brian n'exploite pas de pédale dont le circuit de gain fonctionne au moyen d'une paire de transistors au germanium. Au menu de ces deux Germania, + 20 dB de gain maximal, que l'on peut doser au moyen d'un seul potentiomètre, tout en pouvant jouer sur la couleur tonale générale, au moyen d'un petit commutateur hi-fi / lo-fi. La première position met le registre aigu un peu plus en valeur,

au détriment du médium, qui semble s'atténuer un peu, par effet de masque. Il faudra veiller à passer d'une position à l'autre en plaçant le gain au minimum, ou en actionnant le vrai bypass, sinon, un bruit peu engageant se fait entendre dans le haut-parleur. Ces deux pédales sonnent comme une fuzz dont la saturation se cantonnerait au premier tiers de la course du potentiomètre. L'effet ainsi produit salit de très belle manière le son parvenant à l'ampli, qui se charge d'accentuer le phénomène. La différence de prix entre les deux modèles s'explique par le choix des transistors au germanium, plus recherchés sur le modèle le plus onéreux : une paire de fameux OC44.

### BEN ROD ELECTRO Red Fuzz 120 euros



Les Français n'ont jamais froid aux yeux, témoin cette récente société qui commercialise, outre des amplificateurs, des enceintes, des haut-parleurs, du câble, une pédale de fuzz entièrement réalisée à la main. Presque du sur-mesure, en direct de Charleville-Mézières, avec la possibilité, voire le luxe, de choisir entre trois paires de transistors au germanium : des classiques AC128 aux plus recherchés Mullard OC75 et OC44 ! Du jamais vu, pour un prix si intéressant, que l'on n'a pas coutume de rencontrer dans le domaine des rééditions. Car techniquement, cette pédale s'inspire fortement de la célèbre Fuzz Face, c'est la raison pour laquelle on accède seulement à deux paramètres : volume et fuzz, avec, comme sur le modèle d'origine, une belle progression de l'effet en fonction de la position relative des potentiomètres, offrant une large palette sonore aux sonorités devenues classiques, grâce à quelques experts tels que Jimi Hendrix ou David Gilmour. Pour en savoir plus sur cette fuzz au germanium, il suffit de consulter son test, qui se trouve dans ce même numéro, à quelques pages d'ici.

### ROGER MAYER Rocket Classic Fuzz 169 euros



Retour dans les années 60, avec ce modèle de fuzz que Roger Mayer développa pour Jimi Hendrix. À l'origine, le circuit utilisait la configuration classique de la Fuzz Face d'origine, avec sa paire de transistors au germanium. Mais Roger s'aperçut des larges variations de qualité sonore d'une pédale à l'autre, de la sensibilité à capter les parasites radio et des oscillations en haute fréquence. Il en tint compte dans la réalisation de cette version améliorée qui, si elle utilise toujours le même couple de transistors PNP au germanium, les utilise appariés de manière stricte (95 % des transistors testés étant éliminés). Tout a été optimisé afin d'empêcher la pédale de dériver en fonction de la tension ou de la température. Le résultat s'entend : faible bruit de fond, mais surtout une fuzz bien grasse, bien dense, précise dans le médium ; on retrouve là le son typique largement popularisé par le grand Jimi Hendrix, dans son exacte restitution. Roger Mayer se serait interdit toute approximation.

### ROGER MAYER Classic-X 169 euros



Le grand électronicien des effets a revu sa copie avec cette nouvelle mouture de la Classic Fuzz, laissant de côté le boîtier de style Rocket, au profit d'un coffret en aluminium extrudé à la forme plus conventionnelle. Les aspects >

stratégiques ont été revus et améliorés. Si cette pédale semble perdre un peu du côté rustique de la conception originale, elle améliore de manière évidente la qualité sonore de ce que l'on attend d'une excellente fuzz. Ainsi, le cœur du circuit se compose toujours d'une paire de transistors de type PNP au germanium, compensés en tension et en température. Si l'on n'utilise pas de pile, dont l'accès a été grandement facilité, on peut se servir d'une alimentation secteur externe, sauf que, par rapport à la plupart des autres pédales du marché, Roger Mayer a ajouté, à l'intérieur de la pédale, une unité de filtrage, afin d'éliminer tout souci provenant de l'extérieur. De plus, deux buffers (montages suiveurs, en français) abaissent l'impédance de la pédale en sortie, ce qui a pour conséquence directe un meilleur couplage avec une pédale wah qui serait placée à la suite de la Classic-X. Ceux qui ne souhaitent pas utiliser les deux sorties à basse impédance transitant par les buffers peuvent opter pour la sortie directe, plus traditionnelle. Un troisième potentiomètre, « Fatness » a été ajouté, qui agit sur la densité du signal sans affecter la sonorité générale. On notera la large palette sonore de cette fuzz, assouplissant son exploitation, dans une belle consistance quasi-palpable, due aux transistors à haut gain. Et, paradoxalement, cette pédale possède un rapport signal sur bruit époustoufflant pour ce genre de circuit : le résultat de savantes optimisations.

### ELECTRO-HARMONIX Germanium OD

182 euros



Mike Matthews, à l'instar de Roger Mayer, commercialise une pédale au germanium, nouvelle venue dans la gamme XO. Elle se nomme OD pour overdrive, mais sa sonorité est très voisine d'une fuzz, surtout dans certaines configurations. Bref, tout pour ne pas concurrencer la série des Muff de la marque. Ici encore, les transistors sont sélectionnés à la main, mesurés, appariés, et enfin implantés sur le circuit imprimé. La pédale comprend un vrai bypass et trois potentiomètres, dont deux possèdent une fonction peu courante, sans jeu de mots. Si le premier ajuste, suivant la tradition, le gain d'entrée de la pédale, donc le niveau qui va attaquer le circuit composé des deux transistors au germanium, les deux autres permettent

d'intervenir en profondeur sur la couleur tonale générale, de même que sur la dynamique, un élément important, que l'on ajuste en conjugaison avec le volume de sortie de la guitare. Le potentiomètre central ajuste le bias, à savoir le courant appliqué au circuit au germanium. Ce dernier interagit sur le son, en jouant notamment sur les attaques et le sustain. Le troisième potentiomètre dose la tension d'alimentation appliquée à l'électronique : tourné à fond, on obtient les 9 volts de la pile ou de l'alimentation secteur optionnelle (pas moins de 100 mA). En revanche, dès qu'on effectue une rotation vers la gauche, la tension d'alimentation chute, ce qui provoque la réduction de la dynamique d'un circuit électronique, qui, ainsi sous-alimenté, se met à écrêter plus tôt le signal. Cette pédale se prête bien à l'expérimentation, tant la palette sonore s'exprime sur une large plage, bien que certains sons soient inexploitable.

### DEMETER Fuzzulator

199 euros



Demeter, marque très connue des guitaristes professionnels, propose une fuzz hybride, mettant en action soit des leds, oui, des diodes électroluminescentes pour générer le son fuzzy, soit des diodes au germanium. Des diodes ? Absolument, partant du fait qu'un transistor bipolaire se constitue de deux diodes, au départ. Cette pédale dispose d'un circuit de pré-accélération ayant pour rôle de relever les aigus avant le traitement par le circuit de distorsion fuzz. Cela permet de modeler la couleur tonale plus facilement, car on dispose d'un contenu harmonique plus riche. Cela explique aussi la présence du potentiomètre de tonalité, le seul que l'on ait pu rencontrer dans ce guide. On accède à deux autres paramètres traditionnels, le taux de fuzz et donc de sustain appliqué au signal, et l'ajustement du niveau de sortie. Cette fuzz s'inscrit dans une démarche résolument moderne, y compris lorsque l'on actionne le commutateur « Tight / Loose » sur la seconde position, afin d'utiliser les diodes au germanium. En effet, même dans cette position, le signal de la guitare transite par le circuit de pré-accélération placé en tête. Une bonne pédale, si l'on souhaite passer d'un son fuzz rappelant la tradition à des couleurs plus modernes et violentes.

### ANALOG MAN Sun Face

229 euros



L'un des plus célèbres constructeurs de pédales « boutique » réalise avec sa Sun Face une réplique de la Fuzz Face, en veillant à fiabiliser l'ensemble de l'électronique, sans affecter la couleur tonale, qui s'apparente aux premières Fuzz Face, mais dans un boîtier métallique beaucoup plus compact. Le montage électronique s'appuie sur une paire de transistors au germanium NKT275, montés sur un circuit imprimé de qualité militaire, avec ses trous métallisés et son vrai plan de masse, histoire de rendre le fonctionnement de l'effet aussi silencieux que possible en matière de bruit de fond, parasites et autres interférences. Ainsi, les transistors sont appariés en gain, une opération délicate et longue. Afin de se rapprocher du son original de la Fuzz Face, la Sun Face contient de grosses résistances à couche carbone, comme celles que l'on rencontre dans toutes les électroniques des années 60. Le troisième potentiomètre, partiellement dissimulé par le logo, permet de régler la propreté du son fuzz, un peu comme on le ferait en jouant sur le potentiomètre de volume de la guitare. En fait, il définit ainsi la plage du volume de l'instrument, comme un genre de preset permanent. Le son de la Fuzz Face d'origine.

### ZVEX Fuzz Factory

289, 249 ou 179 euros (selon options)



Décidément, Zachary vex ne peut jamais rien faire comme tout le monde. Il propose donc trois versions de sa Fuzz Factory. La moins chère est fabriquée sous licence en Chine, le modèle intermédiaire, doté d'une décoration sommaire, est issu de chez ZVex aux USA, et le plus onéreux dispose d'une peinture à la main remise à jour, par rapport aux versions précédentes. Cette pédale se destine à l'exploration de sons fuzz, des traditionnels rappelant la Fuzz Face, ou peu s'en faut, à de très... expérimentaux pouvant évoquer les synthétiseurs, en passant par le sustain infini et modulable, comme une pédale à mi-chemin entre un octaver et une... Whammy ! Il arrive même que

cette pédale totalement analogique se mette à osciller, en fonction des ajustements des cinq potentiomètres. Les fonctions indiquées sous chacun d'entre eux ne sont pas à prendre au pied de la lettre : disons que c'est ce qui se rapproche le plus de l'action du potentiomètre considéré sur le modelage de la texture sonore, sur la plus large palette de ce guide, puisque, grâce à ses cinq paramètres, elle offre des sons de fuzz traditionnels à des chuintements les plus déjantés. Étonnant.

### CONCLUSION

L'offre de transistors au germanium devenant de plus en plus ponctuelle, voire anecdotique, et la dispersion des caractéristiques techniques de ces composants historiques réduisant d'autant leur exploitation, il est plus que temps d'acquiescer une pédale contenant cette technologie en voie de disparition ! On dispose d'un choix représentatif : commençons par les sonorités très germanium des **HomeBrew Electronics**, associées à un booster d'aigu, ou comment disposer d'un léger fuzz avec un gain de 20 dB. On entre un peu plus dans le son fuzz avec l'**Electro-Harmonix** qui, bien qu'estampillée overdrive, délivre un bon nombre de sonorités fuzz, pour peu que l'on joue correctement sur le bias et la tension d'alimentation, en attaquant le circuit à fort niveau. Le **Ben Rod** possède une sonorité très en conformité avec ce qui se fait de mieux dans le domaine des fuzz au germanium, tout en proposant le choix du couple de transistors, en se maintenant à un prix très attractif : une aubaine !

L'**Analog Man** fait figure de réplique la plus traditionnelle de la Fuzz Face originale, avec ses qualités, et ses défauts, partiellement gommés par le circuit imprimé double face à trous métallisés, tandis que le son rappelle vraiment l'ancêtre, grâce aux composants actifs, les transistors au germanium, mais aussi les passifs, en particulier les résistances à couche carbone. Un cran au-dessus dans la qualité, le **Roger Mayer Rocket Classic Fuzz** élimine, grâce à une électronique de haute volée, les défauts gênants de la Fuzz Face, sans affecter cette sonorité populaire et très recherchée. Avec le nouveau modèle **Classic-X**, Roger Mayer va encore plus loin dans la mise en valeur de l'héritage sonore de la Fuzz Face, en proposant des options judicieuses. Le **Demeter Fuzzulator** présente une structure hybride, en proposant un son typé années 60 légèrement épuré, d'une part, et une saturation fuzz plus appuyée au moyen de diodes électroluminescentes d'autre part. Cette pédale se situe au carrefour du vintage et du moderne. Dans la même démarche, mais en poussant plus avant l'étendue de la palette sonore, le **ZVex Fuzz Factory** et ses cinq potentiomètres soit tirer parti de la technologie du germanium, proposant des sonorités très « roots » à des sons résolument plus expérimentaux. Ne lui manquerait qu'une quintuple pédale d'expression pour pouvoir explorer ses immenses possibilités debout, sur scène...

Dr Boost